

**Château de Montrésor**  
Valérie Sonnier

## « MONTRÉSOR » (2021)

### VALÉRIE SONNIER

Exposition du 19 mai au 31 octobre 2021  
au **Château de Montrésor**

#habiterlelieu

Commissariat artistique :  
**Anne-Laure Chamboissier**  
— [www.champrojects.com](http://www.champrojects.com)

« **Montrésor** » est une vaste installation (dessins, film, photographies, son) que le spectateur est amené à découvrir au fil de sa déambulation dans l'espace intérieur du château. Les dessins se mêlent aux objets du château, s'ajoutent aux photographies de famille encadrées et posées sur des commodes. Le dessin permet à l'artiste d'établir « un portrait » du lieu en l'explorant dans ses moindres détails. Le film et les photographies poursuivent la description des lieux et rendent hommage aux vies les ayant traversés sous la forme d'un fantôme. Une forme blanche fidèle à la première idée que l'on peut se faire d'un fantôme dès l'enfance, et qui représente tous les fantômes du lieu. Valérie Sonnier s'attache, non seulement, à évoquer la mémoire de lieux, mais également à lier intimement mémoire individuelle et mémoire collective.

**VALÉRIE SONNIER** est née en 1967. Elle est diplômée des Beaux - Arts de Paris en 1993. En 2003, elle y est nommée professeur de dessin et morphologie. À travers l'utilisation délibérée de médiums variés, dessin, peinture, photographie et film super 8, Valérie Sonnier déploie un univers travaillé par les liens entre souvenirs intimes et mémoire collective de l'enfance, par les notions de présence et d'absence, les fantômes et les apparitions. Parmi ses expositions récentes : Frac Picardie (Amiens), la Maba (Nogent-sur-Marne), la Centrale Électrique (Bruxelles), Helsinki Art Museum, le Grand Palais, le Musée National des Beaux-Arts (Taïwan).

## « HABITER LE LIEU »

Réunis par **Anne-Laure Chamboissier**, commissaire artistique, une dizaine d'artistes, ont été invités à habiter des lieux\* en Touraine du printemps à l'automne 2021 à la suite d'une résidence de création. La thématique « **Habiter le lieu** » prend tout son sens en une période où chacun revoit ses modes de vie et les espaces qui l'entourent. Les artistes réinterrogent ce qui constitue ces lieux, que cela soit à travers le prisme de leur histoire, de leur architecture ou de leur fonction. Ces oeuvres dessinent une nouvelle cartographie sensible du territoire via leur regard singulier posé sur ces lieux.

**Château d'Azay Le Rideau** : Anne-Laure Sacriste, **Chartreuse du Liget** : Benoît Fougeirol, **La Collégiale De Bueil-en-Touraine** : Cécile le Talec, **Château de Gizeux** : Guillaume Constantin, **Château de Valmer** : Charles le Hyaric, **Château de Champchevrier** : Diego Movilla, **Prieuré de St Cosme** : Natalia Jaime Cortez, **Château de Saché** : Léa Bismuth et Nicolas Boulard, **La Devinière** : Jean- François Guillon et Didier Galas, **Domaine de Candé-Monts** : Mézan d'Urville et **écoMusée du Véron** : Florent Lamouroux.

Avec le soutien du **Conseil départemental d'Indre-et-Loire**



Flashez le QR Code pour accéder à la  
carte interactive en ligne

# LISTE DES OEUVRES

## **Salle de projection :**

*Montrésor*, film super 8 mm numérisé, 10', 2021

## **Salle à manger :**

Installation sonore, conversations venant des cuisines, 2021

*La colère de Diane*, dessin d'après la sculpture d'Antoine-Louis Barye, fusain sur papier, 2021

## **Petit salon :**

Installation table de jeu (collection du château de Montrésor)

*Le fantôme de l'escalier*, photographie argentique sur transparent dans cadre ancien, 2021

## **Boudoir Italien :**

*La dame d'or*, photogramme sur transparent, 2021

## **Salle de billard :**

*Les trois états de la Pologne*, interventions sur livres, 2021

*Entre chien et loup*, d'après La chasse au loup d'Alexandre-François Desportes, fusain sur papier, 2021

## **Bibliothèque :**

*Ouija*, ensemble de moulages de mains en plâtre céramique, 2020

## **Couloir :**

Installation sonore, extrait des Visiteurs du soir (Marcel Carné), 1', 2021

## **Chambre :**

*Couleur de soleil*, titre emprunté à Peau d'âne (Jacques Demy), installation, 2021

## **Grand salon :**

*Montrésor*, dessin dans porte-gravure (collection du château de Montrésor), crayon, crayons de couleur et cire sur papier, 2020

*Fantasmagories*, photographies argentiques et photogrammes sur transparents dans cadres anciens, 2021

*Daguerréotype*, collection du Château de Montrésor

*Montrésor*, série de dessins, crayon, crayons de couleur et cire sur papier, 2020

*Le fantôme du grand salon*, photographie argentique sur transparent, 2021

Chants polonais, installation sonore, 2021

# INFOS PRATIQUES :

Château de Montrésor  
11 Rue Xavier Branicki  
37460 Montrésor  
+33 2 47 19 27 50  
<https://chateaudemontresor.com>

**Ouvert tous les jours** du 1er mars au 11 novembre.

**Du 1er mars au 30 juin et du 1er septembre au 11 novembre** : de 10h à 18h

**Du 1er juillet au 31 août** : de 10h à 19h

**Tarif plein** : 9 euros **Tarif réduit** : 7 euros

Entretien entre

**Valérie Sonnier** et

**Anne-Laure Chamboissier**

**Tu as été invitée à réaliser un projet in situ au Château de Montrésor. Qu'est-ce qui a suscité chez toi l'intérêt pour ce lieu ?**

**VS/** J'ai tout de suite été enthousiaste à l'idée d'investir le **Château de Montrésor**. Mon intérêt a tout d'abord été suscité par la richesse de l'histoire de la famille qui se transmet le château depuis sept générations, ainsi que par la découverte lors de ma première visite de toute une partie « abandonnée » dont je n'avais pas soupçonné l'existence. Deux espaces coexistent : celui de l'étage laissé à l'abandon et la partie du château accessible au public, comme figé dans le temps. En effet, c'est l'un des rares châteaux de la région à être encore meublé comme à l'origine et tout visiteur s'y promenant peut aisément ainsi imaginer comment la famille y vivait il y a peu de temps. Ce contraste était parfait pour parler du temps qui passe, mais aussi plus précisément pour rendre hommage à celles et ceux qui ont constitué l'histoire de ce lieu, évoquées par la présence – dans mon film tout au moins – d'un fantôme, question récurrente dans mon travail. Dans un précédent projet filmique, « **Des pas sous la neige** » (exposé au Frac Île-de-France au Château de Rantilly dans le cadre de l'exposition « **Le Cabaret du néant** »), j'avais filmé la maison familiale avant de la quitter, puis vide de tout meuble et habitée par un fantôme. Son apparition symbolise aussi bien tous les esprits que les êtres ayant habité ces lieux.

**Tu as séjourné en résidence au château à trois périodes. Comment ces temps sont-ils venus nourrir ton projet ?**

**VS/** Ces trois séjours m'ont permis de filmer et de photographier les intérieurs et extérieurs du château. Certaines idées de plans s'imposaient déjà dès la première visite mais beaucoup d'autres sont venues au fur et à mesure en passant du temps sur place. Je filme en super 8 et envoie mes films à Berlin

pour le développement. Il se passe deux à trois semaines entre l'envoi et le moment où je peux voir les images. J'avais donc besoin d'espacer ces trois séjours pour filmer en fonction des résultats obtenus.

Je pensais à l'idée de l'or, du trésor de Montrésor (il existe une « salle du trésor » dans le château) et j'ai commencé des dessins en utilisant des pigments dorés. Finalement l'or est apparu en visionnant la version négative des films couleur, ce qui a déterminé ma façon de filmer pendant les deux derniers séjours. Parallèlement aux séances de prises de vues j'ai pu rencontrer des descendants du **Comte Xavier Branicki**. Ils ont généreusement accepté de répondre à mes questions, de me raconter l'histoire de la famille et de la Pologne et j'ai pu enregistrer des sons lors d'une soirée de Noël, occasion de retrouvailles familiales autour de chants polonais. L'installation sonore dans le projet « **Montrésor** » reprendra une partie de ces sons.

**« Montrésor » se présente comme une vaste installation qui se déploie dans différentes pièces à l'intérieur du château. De quelle manière as-tu articulé ces multiples éléments dans l'espace : film, dessins, photographies, son... ?**

**VS/** Le film va être projeté dans une salle uniquement dédiée à la projection qui sera, selon l'envie, au début ou à la fin du parcours. Les dessins sont une présentation du décor, une série de vues extérieures du château. Un seul grand dessin ouvrira le parcours en répondant aux trophées de chasse qui ornent les murs de la salle à manger. Les photographies et les installations sonores viendront ponctuer le parcours, l'idée étant d'articuler les pièces in situ en gardant une certaine « légèreté de présence ».

**Ce lieu est un lieu habité d'Histoire avec un grand H (celle de la Pologne et de la France) et celle intime d'une famille sur plusieurs générations à travers les objets et souvenirs qui meublent le château. Comment es-tu venue te glisser à l'intérieur de cela ? Est-ce une forme de nouveau récit que tu nous offres ? Et si oui quel est-il ? Ou participes-tu par ton intervention d'une sorte de revivance de ce lieu ?**

**VS/** L'Histoire avec un grand H est effectivement très présente dans le château, à travers des peintures et des objets. **Xavier Branicki** acheta Montrésor en 1849 et en fit un refuge et un lieu de retrouvailles pour des générations de polonais.

Pendant la seconde guerre mondiale, **Anna Potocka** s'engagea à l'âge de 77 ans dans la résistance et joua un rôle important en accueillant au château les résistants et les juifs qui voulaient franchir la ligne de démarcation pour échapper aux nazis. J'ai aussi découvert la complexité de l'histoire de la Pologne en m'intéressant à Montrésor. Je n'ai pas choisi d'en faire l'axe principal du projet mais dans la salle de billard dans laquelle deux grands tableaux d'Histoire se font face, une pièce montrera les différents états du territoire polonais. Quant à l'histoire de la famille elle sera présente dans le film et dans l'histoire du fantôme. Des photographies viendront se mêler aux photographies de famille. L'histoire du château est aussi une histoire de femmes. **Xavier Branicki** en fit l'acquisition sur les conseils de sa mère. **Anna Potocka**, évoquée précédemment, a été une figure emblématique de la famille. Dans une des salles du château sont exposés exclusivement des portraits de femmes.

J'y installerai une pièce qui évoquera la transmission grâce à la participation des trois filles de **Georges** et **Geneviève Szerauc**, la dernière génération des femmes de Montrésor. Pour répondre à ta question, je pense que l'histoire du fantôme introduit une forme de nouveau récit et surtout une nouvelle façon d'évoquer les personnages de cette famille. La revivance étant amenée

par la présence des voix, des chants et des femmes de la dernière génération.

**Dans ton travail, comme cela est le cas ici, la question de lier intimement mémoire individuelle et collective est quelque chose de récurrent. J'aimerais que tu m'en parles plus précisément.**

**VS/** Dans mes premiers films super 8 « **Le jardin et La plage** » j'insérais des passages extraits de films 8 mm filmés par ma grand-mère de mes frères et moi enfants. J'utilisais ces images de films de famille afin de provoquer les souvenirs et d'établir un lien à une mémoire collective de l'enfance. Pour le projet Montrésor, contrairement à ce que j'avais supposé, il n'existe pas (ou cela a été égaré) d'archives familiales filmiques. Le lien entre mémoire individuelle et collective se fera donc autrement. Il existe surtout par l'histoire de la famille, le rapport à l'exil et l'attachement au pays d'origine, aux racines, et par l'engagement d'**Anna Potocka** dans la résistance... survient alors pour nous la mémoire collective de la seconde guerre mondiale, celle que nous avons tous par les récits, les films, les images.

Quant à l'exil, si l'on s'attache à l'idée de l'importance des racines, nous avons tous des racines familiales dont nous nous sommes plus ou moins éloignés. Les films dans le jardin parlaient aussi de cela, de l'importance du lieu premier, celui où l'on a passé son enfance et dont on se souvient toujours. Enfin, l'utilisation de l'extrait sonore d'un film de 1942 pourra provoquer des souvenirs cinématographiques chez certains sans forcément être associés au film cité mais à l'ensemble du cinéma français des années 40 et d'après-guerre.



# Château de Montrésor

- 1000 ans d'art et d'histoire -



Guide de visite

## Mesures prises pour protéger le public et les équipes du château

1. **Port du masque obligatoire** dans le château.
2. **Gel hydroalcoolique** en libre-service à l'accueil et aux points d'entrée et de sortie.
3. **Port du masque obligatoire pour l'équipe** d'accueil du château.
4. **Optimisation** de la gestion des flux et de la **déambulation** :
  - Favoriser le paiement par carte sans contact et la billetterie en ligne.
  - Désinfection des terminaux de paiement.
  - Distanciation dans les files d'attente.
  - Sens de circulation des visiteurs dans l'enceinte du château.
  - Nombre de personnes limité par salles.
  - Visites de groupe et visites guidées limitées ( nous consulter).
- Visite du jardin : Éviter les regroupements. Le site incite à la déambulation et ne génère pas de regroupement des personnes. La circulation doit être fluide. Nous demandons aux visiteurs de ne pas stationner de manière prolongée.
5. **Nettoyage des installations** avec du désinfectant.
6. **Désinfection** régulière des sanitaires.
7. Guide de visite à **usage unique**.
8. **Aération** des locaux deux fois par jour.
9. Espace boutique fermé (voir à l'accueil).
10. **Information et formation des équipes**.
11. **Affichage des consignes** de sécurité et des mesures sanitaires COVID 19 et engagement pris par le site dans le respect des consignes gouvernementales.

Nous comptons sur votre aide pour appliquer ces mesures afin de lutter contre ce virus. Gardez une distance d'un mètre entre vous et veuillez **ne pas touchez aux rambardes, rampes, meubles et objets**.

### SAUVEZ DES VIES RESTEZ PRUDENTS



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique puis le jeter



Éviter de se toucher le visage



Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades

## Bienvenue au Château de Montrésor



### Foulques Nerra (vers 970-1040)

Sur ce piton rocheux, Foulques Nerra, comte d'Anjou, fit construire au Moyen Âge, autour de l'an 1000, une puissante forteresse de défense contre son ennemi le comte Eudes de Blois.

---



### Imbert de Batarnay (vers 1438-1523)

À la Renaissance, en 1493, Imbert de Batarnay, Seigneur du Bouchage, fit l'acquisition de la châtellenie de Montrésor. Il fit ériger une agréable demeure sur les bases de la forteresse médiévale. Il vécut 85 ans et servit quatre rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François I<sup>er</sup>. Son gisant se trouve dans la collégiale de Montrésor.

---



### Xavier Branicki (1816-1879)

En 1848, un aristocrate polonais, naturalisé français, le comte Xavier Branicki devint propriétaire du château. En désaccord avec le tsar de Russie qui occupe alors une partie de la Pologne, il s'exile un temps en Italie avant de trouver en France une terre d'accueil. Proche de Napoléon III, financier, érudit, écrivain, mécène, esthète, libéral, figure éclectique et résolument moderne, il fait l'acquisition du château de Montrésor et de terres aux alentours en 1848. C'est sa demeure que ses descendants, propriétaires du château depuis sept générations, vous invite à découvrir.

---



## Le hall d'entrée

En entrant dans le logis principal on constate tout de suite le goût prononcé de Xavier Branicki pour la chasse. Sa collection de fusils ainsi que de nombreux trophées ornent les murs. Au dessus des fusils, français et anglais, se trouve un **Muntjac**, remarquable animal venant des Indes. La porte principale est surmontée de deux têtes de louvards empaillés et témoignent de la présence de loups dans la région il y a un peu plus d'un siècle. On trouve aussi certains **souvenirs de chasses en Afrique** comme les sagaies – lances – ou certains trophées teintés d'exotisme comme la carapace de tortue ou les cornes d'antilope.

---

## La salle à manger

Dans cette pièce la chasse est une fois encore mise à l'honneur ainsi qu'en témoignent les nombreux trophées ornant les murs.

- 4 Par ailleurs, le château bénéficiait de tout le confort de l'époque et à droite, dans le mur, un **monte charge** fut installé, permettant d'apporter les plats directement de la cuisine se trouvant au-dessous de cette pièce. Le chauffage central fut également installé, signe pour l'époque, d'une grande modernité.

Xavier Branicki et sa famille recevait beaucoup : **la table centrale peut se déplier et contenir jusqu'à 40 couverts.**

Enfin, le vaisselier contient de l'orfèvrerie de **la maison Odiot.**

---

## Le petit salon

À gauche, en entrant : **François Pascal Simon Gérard, dit baron Gérard (1770-1837), La Comtesse de Choiseul Gouffier.**

**Paolo Véronèse (1528-1588) et Atelier, Le Christ et la femme adultère.** Ce tableau provient de la collection Bezborodko Kushelev.

À gauche de la porte : **Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842), Portrait de la Princesse Sapieha.**

De chaque côté de la porte : **une paire de meubles en ébène de l'école Boule**, célèbre école de marqueterie parisienne.

De part et d'autre de la cheminée : **le buste de Xavier Branicki** par Pietro Tenerani et celui de sa femme, Pélagie, par **Guyski (1830-1893).**

**L'escalier en colimaçon est en acajou massif de Cuba et en bronze doré.** Sa maquette fut exposée à Paris en 1855, lors de la seconde exposition universelle. Il a été posé dans l'épaisseur du mur et ne repose que sur la première et la dernière marche, avec seulement trois barres d'acier sur les côtés pour le maintenir.

---

## Le boudoir italien

La plus grande partie des tableaux exposés dans cette pièce sont issus de la période dite des "primitifs italiens". Xavier Branicki fit l'acquisition de ces œuvres à la mort du cardinal Fesch, oncle de Napoléon 1<sup>er</sup> et grand collectionneur.

**Bartolomeo di David (1482-1545), Apollon et Daphné.**

L'allégorie mythologique représente le dieu Apollon épris de Daphné. Celle-ci le repousse mais il la poursuit et au moment où il la touche, elle se transforme en laurier (daphné en grec).

**Girolamo Siciolante Da Sermoneta (1521-1575), Sainte Catherine d'Alexandrie.**

**Maître des Cassoni Campana (début XVI<sup>e</sup> siècle), La Sainte famille et Saint Jean Baptiste en adoration devant L'Enfant Jésus.**

**Valentin de Boulogne (1591-1632), Portrait d'un prélat.**

**Zanobi Strozzi (1412-1468), Saint Pierre tenant les clés du Paradis.**

Au-dessus du secrétaire : **Attribué à Simone Cantarini, dit Il Pesare (1612-1648), Repos pendant la fuite en Egypte.**

On retrouve au plafond les armes de Xavier Branicki et de celles de son épouse Pélagie Zamoyska, et au-dessus de la glace leurs initiales entrelacées et la date de leur mariage : XIX mars 1873. →

La visite se poursuit à l'étage, nous vous invitons à emprunter l'escalier en colimaçon.

## La salle du billard

Le billard français en acajou et bois noirci est d'époque Napoléon III - Maison Poulain vers 1878.

À droite du billard : **Henryk Rodakowski (1823 - 1894)**, *Le roi Jean Sobieski promet aux ambassadeurs de l'empereur d'Autriche et au nonce du pape de secourir Vienne assiégée par les turcs en 1683*. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Vienne en Autriche, fut assiégée par une immense armée ottomane mettant en péril l'Europe chrétienne. Se créa alors une coalition militaire impliquant plusieurs pays pour délivrer la ville. Le Roi de Pologne Jean III Sobieski en prit le commandement et remporta la victoire lors de la célèbre bataille de Kahlenberg en 1683. Cette défaite décisive des turcs fut le point de départ d'une campagne militaire longue de seize ans qui permit aux Habsbourg de reprendre les territoires de Hongrie-Croatie, et mit fin à la menace ottomane en Europe Centrale.

Au dessus de la porte, près de la fenêtre : un bas-relief en noyer sculpté par **Pierre Vaneau**, représente le roi Jean Sobieski victorieux.

Le grand tableau à gauche du billard évoque une autre et douloureuse page de l'histoire la Pologne. Au XIX<sup>e</sup> siècle le pays disparaît de la carte du monde, morcelé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. Les polonais souffrent de cette situation et s'insurgent à de nombreuses reprises, les répressions russes sont de plus en plus cruelles. **Tony Robert-Fleury (1837 - 1911)**, artiste parisien a réalisé ce tableau à la demande de Xavier Branicki, en 1866. Il représente *Le massacre du 8 avril 1861 à Varsovie*. Le peintre a choisi pour modèles des membres de l'émigration polonaise à Paris.

Au-dessus de l'escalier : **Léon Kaplinski (1823 - 1873)**, *La noblesse et le peuple et Le Bourreau et le supplicié*

À droite de la fenêtre : **Arthur Grottger (1837 - 1867)**, *Le génie de la musique*.

## La bibliothèque

La bibliothèque contient de très **nombreux ouvrages** qui révèlent l'esprit érudit et éclectique de Xavier Branicki.

Au dernier étage de la bibliothèque, à droite, se trouvent de grands livres blancs, rares et précieux, il s'agit d'**Atlas hollandais du XVI<sup>e</sup> siècle**, premières grandes cartes géographiques du monde.

Les tableaux qui se trouvent dans cette pièce sont des portraits de famille.

Les portraits dans les médaillons, proviennent de l'**atelier de Franz Xaver Winterhalter (1805 - 1873)**, portraitiste du gotha européen au XIX<sup>e</sup> siècle :

À gauche de la cheminée : *Catherine Potocka*, sœur de Xavier Branicki, *habillée à la turque*.

À droite de la cheminée : *Elisa Krasinska*, une autre sœur, *entourée de ses enfants*.

À droite de la porte conduisant au corridor : **Heinrich Hollpein (1814 - 1888)**, *Portrait de la comtesse Emilia Potocka*.

Ce magnifique portrait représentant la comtesse coiffée d'un turban fut réalisé en 1845 par le peintre austro-hongrois.

Sur la cheminée : **Edward Wittig (1875 - 1941)**, *Buste de la Comtesse Anna Potocka-Branicka (1863-1953)*.



Vue du petit salon

## Le corridor

Dans ce corridor sont exposées des œuvres qui proviennent encore, pour la plupart, de la grande collection du cardinal Fesch.

À gauche, au fond du couloir : une anti-chambre aménagée avec **un lit à la polonaise**.

Au mur à droite : **Paolo Porpora (1617 - 1673)**, *Nature morte*.

L'urne devant la fenêtre, contient le **cœur embaumé et pétrifié de Claude de Batarnay**, mort à 22 ans à la bataille de Saint-Denis en 1567. Au mur, à droite de l'urne : *Faustino et Giovita* par *Giambatista Pittoni (1687 - 1767)*, Le Martyre des saints

Sur le mur, en face de l'urne, à gauche de la porte : **Ludovico Carracci (1555 - 1619)**, *Saint Charles Borromée en prière*.

Dans la seconde partie du couloir :

À gauche, au mur, sont exposées **les tables des différentes constitutions** des régimes servis par **Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord**. Ces tablettes proviennent du Château de Valençay.

Le buste en bronze sculpté par **Ladislas Oleszczynski (1807 - 1866)** représente le célèbre poète et écrivain polonais, **Adam Mickiewicz**, ami de Xavier Branicki, exilé comme lui en France et fervent défenseur d'une Pologne libre.

De part et d'autre de la porte : **deux peintures primitives hollandaises** du début du XVII<sup>e</sup> siècle représentent des passages bibliques de l'Ancien Testament.

**Karel Van Mander (1548 - 1606)**, *Le déluge*. L'arche est placée au centre de la composition. Elle part à la dérive, laissant les malheureux, hommes et animaux, condamnés par l'inexorable montée des eaux.

**Cornelis Van Haarlem (1562 - 1638)**, *Le veau d'or*. En second plan de la composition on reconnaît le veau d'or et Moïse brandissant les tables de la loi.

## Le grand salon

À droite en entrant : **buffet de style florentin** fabriqué au XVII<sup>e</sup> siècle dans le sud de l'Allemagne. Il a été acheté au château d'Amboise lors d'une vente aux enchères en 1852.

Au-dessus : **des panneaux du XVII<sup>e</sup> siècle** en noyer représentant la Bataille de Vienne, réalisés par **Pierre Vaneau (1653 - 1694)**. Sculpteur au service d'Arnaud de Béthune, évêque du Puy, parent du roi Jean III Sobieski, il destinait probablement ces panneaux à l'édification d'un monument à la gloire du roi vainqueur des turcs, pour la cathédrale du Puy. Mais ce monument ne fut jamais érigé. À droite on voit Jean Sobieski charger les turcs, à gauche, il entre dans la ville de Vienne, victorieux et auréolé d'une couronne de lauriers.

**Le lustre en bois**, au centre de la pièce, est une curiosité du XIX<sup>e</sup> siècle.

Sur le mur de gauche, entre les deux fenêtres : grand portrait en pied représentant le comte **François-Xavier Branicki**, grand-père de Xavier Branicki. Général en chef des armées polonaises au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est peint ici avec deux de ses enfants.

En face, son épouse, **Alexandra, dame de compagnie et confidente de Catherine II de Russie**, elle fut la nièce du prince Potemkine. Maréchal, ministre de la guerre, Potemkine fut aussi un des favoris de la tsarine, et son fidèle soutien. La Russie lui doit le rattachement de la Crimée alors sous contrôle ottoman, et la colonisation de l'Ukraine. Il mourut, probablement d'une pneumonie, en 1791 dans les bras d'Alexandra.

De part et d'autre des fenêtres sont suspendus **deux étendards polonais du XVIII<sup>e</sup> siècle**. L'aigle blanc est l'emblème de la Pologne. Ils sont en soie et appartenaient au régiment de Stanislas Auguste Poniatowski.

**Sur la cheminée** on trouve la devise en latin de la famille Branicki *Pro Fide et Patria* – pour la Foi et la Patrie – ainsi que leur blason : trois rivières surmontées d'une couronne comtale, surmontée elle-même d'un chien dans une barque. Selon la légende, ce chien était le gardien des terres de la propriété des Branicki, en actuelle Slavonie, bordées par le Danube, la Save et la Drave.

## Le parc romantique

**Le Piano** date de 1849 et provient de la **maison Erard**. Frédéric Chopin composa une valse pour la sœur de xavier, Catherine, ainsi que pour leur cousine Delfina Potocka : la valse en ré bémol majeur, opus 64 n°1, dont une copie demeure au château. Proche amie du musicien, cette dernière l' assista au moment de sa mort place Vendôme à Paris en 1849.

À côté du piano **une selle ottomane** prise à la bataille de Vienne. De couleur verte, couleur sacrée de l'islam, elle ne pouvait appartenir qu'à un descendant du prophète Mahomet. Il pourrait s'agir de celle de Kara Mustapha, grand vizir du sultan.

De part et d'autre de la cheminée deux portraits représentent *Xavier Branicki* (à gauche) peint par **Leon Kaplinski (1826 - 1873)** et son frère *Alexandre* (à droite) peint par **Ary Scheffer (1795 - 1858)**.

Xavier Branicki mourut en **1879** à Assiout en Egypte. Son corps fut inhumé à Montrésor en 1880. Il demeure dans la chapelle funéraire du cimetière.

Xavier Branicki fit aménager le parc dans le goût de l'époque, dans un style romantique.

*L'Ange déchu*, face au château, est l'œuvre de **Constantino Corti (1823 - 1873)**. La sculpture fut exposée lors de l'exposition universelle de 1867 à Paris. Ses ailes déployées nous rappellent ces vers de Victor Hugo, issus de *La fin de Satan* :

*Il n'avait pas encore pu saisir une cime,  
Ni lever une fois son front démesuré.*

*Il s'enfonçait dans l'ombre et la brume, effaré,  
Seul, et derrière lui, dans les nuits éternelles,  
Tombaient plus lentement les plumes de ses ailes.*

Plus loin dans le parc : la statue en bronze de *Mieczyslaw Kamienski* par **Jules Franceschi (1825 - 1893)**. Ce jeune volontaire polonais mourut en 1859 à la bataille de Magenta qui opposa les français et les italiens aux autrichiens.

Xavier Branicki rendit hommage à son ami en installant ici une réplique en bronze du monument mortuaire qui orne sa pierre tombale, au cimetière de Montmartre.

Au sud du logis Renaissance coule l'Indrois, affluent de l'Indre. Les toits rouges au pieds du château sont typiques de la région. On aperçoit à droite, sur le coteau, la chapelle funéraire des Branicki.



## Montrésor est un trésor

Ne manquez pas la **collégiale datant du XVI<sup>e</sup> siècle** dans laquelle reposent Imbert de Batarnay, sa Femme Georgette de Montchenu, et leur fils François. Les gisants furent restaurés par le sculpteur **Michel Breuil** à la demande de la Comtesse Branicka en 1875.

Les murs de l'église sont ornés de tableaux de la Renaissance Italienne, et en particulier d'une magnifique *Annonciation* par **Philippe de Champagne (1602-1674)**. Une calotte du pape Jean Paul II, y est également exposée.

La Halle aux Cardeux, dans le village, vous invite à une exposition permanente retraçant l'histoire de la région de Montrésor.

Enfin, ne manquez pas la promenade des "Balcons de l'Indrois" le long de la rivière, vous traverserez une passerelle métallique fabriquée dans **les ateliers Eiffel**, et pourrez contempler les plus belles vues de Montrésor.



### Château de Montrésor

37460 Montrésor

Tél : 02 47 19 27 50

Email : [contact@chateaudemontresor.com](mailto:contact@chateaudemontresor.com)

Retrouver les actualités  
et informations pratiques sur :  
[www.chateaudemontresor.com](http://www.chateaudemontresor.com)

  @chateaudemontresor

**Pour compléter votre visite**, le livre *Montrésor une vie de chateau* est en vente à l'accueil au prix de 15 euros.

**Castle of Montrésor**  
Valérie Sonnier

## « MONTRÉSOR » (2021)

### VALÉRIE SONNIER

Exhibition from 19 May to 31 October 2021  
at **Castle of Montrésor**

#habiterlelieu

#livingintheplace

Commissariat artistique :  
**Anne-Laure Chamboissier**  
— [www.champrojects.com](http://www.champrojects.com)

« **Montrésor** » is a vast installation (drawings, film, photographs, sound) that the spectator is led to discover as he wanders through the interior space of the castle. The drawings blend in with the objects in the castle, in addition to the framed family photographs on chests of drawers. The drawing allows the artist to establish a « portrait » of the place by exploring it in its smallest details. The film and the photographs to follow the description of the place and pay homage to the lives that have passed through them in the form of a ghost. A white faithful form to the first idea that one can have of a ghost from childhood and which represents all the ghosts of the place. **Valérie Sonnier** does not only strive to evoke the memory of places, but also to intimately link individual and collective memory.

**VALÉRIE SONNIER** is in 1967, graduated from the Beaux-Arts de Paris in 1993. In 2003, she was appointed professor of drawing and morphology. Through the deliberate use of various mediums, drawing, painting, photography and super 8 film, Valérie Sonnier deploys a universe worked by the links between intimate memories and collective memory of childhood, by the notions of presence and absence, ghosts and apparitions. Among her recent exhibitions : Frac Picardie (Amiens), la Maba (Nogent-sur-Marne), Centrale Électrique (Brussels), Helsinki Art Museum, Grand Palais, National Museum of Fine Arts (Taiwan).

## « LIVING IN THE PLACE »

Gathered together by **Anne-Laure Chamboissier**, artistic curator, about ten artists were invited to live in places\* in Touraine from spring to autumn 2021 following a creative residency. The theme « **Living in the place** » takes on its full meaning at a time when everyone is reviewing their lifestyles and the spaces that surround them. The artists reinterrogate what constitutes these places, whether through the prism of their history, their architecture or their function. These works draw a new and sensitive cartography of the territory through their singular view of these places.

\***Castle of Azay Le Rideau** : Anne-Laure Sacriste, **Charterhouse of Liget** : Benoît Fougeirol, **Collegiale of Bueil-en-Touraine** : Cécile Le Talec, **Castle of Gizeux** : Guillaume Constantin, **Castle of Valmer** : Charles le Hyaric, **Castle of Champchevrier** : Diego Movilla, Priori of St Cosme : Natalia Jaime Cortez, **Castle of Saché** : Léa Bismuth et Nicolas Boulard, **La Devinière** : Jean-François Guillo et Didier Galas, **Domaine of Candé-Monts** : Eric Mézan, **ecoMuseum of the Véron** : Florent Lamouroux.

With the support of **Indre-et-Loire**  
**Departmental council**



Flash me to access the digital map

## LIST OF WORKS

### **Projection room :**

*Montrésor*, digitized super 8 mm film, 10', 2021

### **Dining room :**

*Sound installation*, conversations coming from the kitchens, 2021

*The Wrath of Diane*, drawing after the sculpture by Antoine-Louis Barye, charcoal on paper, 2021

### **Small living room :**

*Game table installation* (collection of the Castle of Montrésor)

*The Phantom of the Staircase*, film photograph on transparency in an antique frame, 2021

### **Italian boudoir:**

*The golden lady*, photogram on transparency, 2021

### **Billiard room :**

*The three states of Poland*, interventions on books, 2021

*Between dog and wolf, after The Wolf Hunt*, by Alexandre-François Desportes, charcoal on paper, 2021

### **Library :**

*Ouija*, set of ceramic plaster casts of hands, 2020

### **Corridor:**

Sound installation, extract from Evening Visitors (Marcel Carné), 1', 2021

### **Bedroom :**

*Colors of sun*, title borrowed from *Peau d'âne* (Jacques Demy), installation, 2021

### **Large lounge :**

*Montrésor*, drawing in engraving holder (collection of the Château de Montrésor), pencil, colored pencils and wax on paper, 2020

*Phantasmagoria*, silver photographs and photograms on transparencies in old frames, 2021

Daguerreotype, collection of the Château de Montrésor

Montrésor, series of drawings, pencil, colored pencils and wax on paper, 2020

*The phantom of the large living room*, film photograph on transparent, 2021

Polish songs, sound installation, 2021

## USEFUL INFORMATION

Castle of Montrésor  
11 Street Xavier Branicki  
37460 Montrésor  
+(0)33 2 47 19 27 50  
<https://chateaudemontresor.com>

**Open daily** from 01 March to 11 November.  
**From 01 March to 30 June 30 and from 01 September to 11 November** : 10 a.m. to 6 p.m.  
**From 01 July to 31 August** : 10 a.m. to 7 p.m.  
**Full price** : 9 euros **Reduced price** : 7 euros



Interview between

**Valérie Sonnier**

and **Anne-Laure Chamboissier**

**You have been invited to realize a project in situ at the Montresor's Castle. What made you interested in this place ?**

**VS/** I was immediately enthusiastic about the idea of investing in the **Castle of Montrésor**. My interest was first stimulated by the rich history of the family who have handed down the castle for seven generations, as well as by the discovery during my first visit of a whole « abandoned » part that I had not suspected the existence. Two spaces coexist : the first floor, which has been abandoned, and the part of the castle that is accessible to the public, as if it is frozen in time. Indeed, it is one of the few castles in the region that is still furnished as it was originally, and any visitor walking through it can easily imagine how the family lived there a short time ago. This contrast was perfect to talk about the time passing, but also more precisely to pay homage to those who made up the history of this place, evoked by the presence – in my film at least – of a ghost, a recurrent question in my work. In a previous film project, *Footsteps under the Snow* (exhibited at the *Frac Île de France* at the **Castle of Rentilly** as part of the exhibition « **Le cabaret du néant** »), I filmed my family's house before I left it, then empty of all furniture and haunted by a ghost. Its appearance symbolises all the spirits and beings that have inhabited this place.

**You have been in residence at the castle for three periods. How did these times feed your project ?**

**VS/** These three stays allowed me to film and photograph the interiors and exteriors of the castle. Some ideas for shots were already obvious from the first visit, but many others came to me as I spent time there. I shoot in Super 8 and send my films to Berlin for development. It takes two to three weeks from the time I send them to the time I can see the images. So I needed to space out these three trips to film according to

the results. I was thinking about the idea of gold, the treasure of Montrésor (there is a « treasure room » in the castle) and I had started drawings using gold pigments. Finally, the gold appeared when I viewed the negative version of the colour films, which determined my way of filming during the last two stays.

In parallel to the filming sessions I was able to meet with descendants of Count **Xavier Branicki**. They generously accepted to answer my questions, to tell me the history of the family and of Poland, and I was able to record sounds during a Christmas party, an occasion for family reunions around Polish songs. The sound installation in the Montrésor project will include some of these sounds.

**Montrésor is presented as a vast installation that is spread out in different rooms inside the castle. How did you articulate these multiple elements in the space: film, drawings, pho-tographs, sound... ?**

**VS/** The film will be projected in a room dedicated exclusively to the projection, which will be at the beginning or the end of the tour, as the visitor wishes. The drawings are a presentation of the decor, a series of exterior views of the castle. A single large drawing will open the tour by responding to the hunting trophies that adorn the walls of the dining room. Photographs and sound installations will punctuate the tour, the idea being to articulate the pieces in situ while maintaining a certain « lightness of presence ».

**This place is a place inhabited by History with a capital H (that of Poland and France) and the intimate history of a family over several generations through the objects and souvenirs that furnish the castle. How did you come to slip into this? Is this a form of new narrative that you are offering us? And if so, what is it? Or are you participating in a kind of revival of this place through your intervention?**

**VS/** History with a capital H is indeed very present in the castle, through paintings and objects. **Xavier Branicki** bought Montrésor in 1849 and made it a refuge and a place of reunion for generations of Polish people. During the Second World War, **Anna Potocka** joined the resistance at the age of 77 and played an important role in welcoming resistance fighters and Jews who wanted to cross the demarcation line to escape the Nazis. I also discovered the complexity of Polish history by taking an interest in Montrésor. I did not choose to make it the main axis of the project, but in the billiard room, where two large history paintings face each other, a room will show the different states of the Polish territory.

The family history will be present in the film and in the ghost story. Photographs will be mixed in with the family photographs. The history of the castle is also a history of women. **Xavier Branicki** bought it on the advice of his mother. **Anna Potocka**, mentioned earlier, was an emblematic figure in the family. In one of the rooms of the castle, there are exclusively portraits of women. I will install a room that will evoke the transmission thanks to the participation of the three daughters of **Georges and Geneviève Szerauc**, the last generation of the women of Montrésor. To answer your question, I think that the story of the ghost introduces a form of new narrative and above all a new way of evoking the characters of this family. The revival is brought about by the presence of the voices, the songs and the women of the last generation.

**In your work, as is the case here, the question of intimately linking individual and collective memory is a recurring theme. I would like you to tell me more about it.**

**VS/** In my first Super 8 films « **The Garden and The Beach** » I inserted passages from 8mm films shot by my grandmother of my brothers and me as children. I used these images from family films to provoke memories and establish a link to a collective memory of childhood. For the Montrésor project, contrary to what I had assumed, there is no (or it has been lost) family film archive. The link between individual and collective memory will therefore be made in another way. It exists above all through the history of the family, the relationship to the exile and the attachment to the country of origin, to the roots, and through **Anna Potocka's** engagement in the resistance... the collective memory of the Second World War, which we all have through stories, films and images, then arises for us.

As for the exile, if we are attached to the idea of the importance of roots, we all have family roots from which we have more or less moved away. The films in the garden were also about that, about the importance of the first place, the place where we spent our childhood and which we always remember. Finally, the use of the sound extract from a film from 1942 may provoke cinematographic memories in some people, without necessarily being associated with the film mentioned, but with the whole of French cinema of the 1940s and post-war period.